

REPERES ANNUELS DE PROGRAMMATION EN GEOGRAPHIE

CLASSE DE CM2

- Notion « d'habiter » centrale : observer les façons dont les humains pratiquent et organisent leurs espaces de vie, à toutes les échelles.
- Début des apprentissages par investigation des lieux.
- Des lieux de vie du quotidien et de proximité vers d'autres échelles et d'autres « milieux sociaux-culturels ».
- Invitation des thèmes à poursuivre la réflexion sur les enjeux liés au développement durable des territoires.

Les 3 thèmes de la classe de CM1 :

Thème 1 : Se déplacer

- Se déplacer au quotidien en France.
- Se déplacer au quotidien dans un autre lieu du monde.
- Se déplacer de ville en ville, en France, en Europe et dans le monde.

Thème 2 :

Communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à l'Internet

- Un monde de réseaux.
- Un habitant connecté au monde.
- Des habitants inégalement connectés dans le monde.

Thème 3 :

Mieux habiter

- Favoriser la place de la « nature » en ville.
- Recycler.
- Habiter un écoquartier.

THEME 1 : SE DEPLACER

Pourquoi enseigner 'Se déplacer' en classe de CM2 ?

- Ce thème pose la question **de la mobilité des individus**. La mobilité est une caractéristique majeure des sociétés contemporaines ; elle occupe une place de plus en plus importante dans la vie des habitants de la planète et les conduit à pratiquer divers lieux.
- Le traitement de ce thème fait intervenir **les notions de distance, de moyens et d'infrastructures de transport** en privilégiant **deux échelles** d'étude.
 - Ce sont d'une part les **déplacements des individus au quotidien** qui sont envisagés, en France, puis dans un autre lieu du monde, **dans une perspective comparative**.
 - **D'autre part les déplacements hors-quotidien**, incluant le tourisme et les migrations, sont à traiter en privilégiant les liaisons de ville en ville, en mobilisant **différentes échelles**, en France, en Europe, et dans le monde.

Place du thème dans la scolarité :

- L'école maternelle fournit les premières expériences pour construire des connaissances liées aux déplacements et à la façon de les représenter.
- Au cycle 2 les élèves structurent leur vocabulaire pour mettre des mots sur les différents types de déplacements (avancer, tourner...).
- Au CM1, les thèmes 1 et 2 permettent de renforcer les connaissances sur les déplacements, perçus comme des actes nécessaires au quotidien.
- Au CM2, le thème 2 prolonge la réflexion sur les mobilités virtuelles, le recours aux réseaux numériques pouvant offrir une alternative aux déplacements physiques en permettant d'interroger la notion de distance.

- Au collège, l'étude des déplacements se poursuit en classe de 4^{ème} avec le thème « les mobilités humaines transnationales », qui s'attache à l'étude des mouvements migratoires et à celle du tourisme international.

Principaux objectifs :

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève que :

- les déplacements font partie du quotidien des hommes. Ils permettent le contact entre les groupes humains et sont nécessaires dans un espace différencié (on ne trouve pas tout partout, par exemple le travail et le logement) ;
- dans les sociétés modernes, la mobilité s'est accrue avec des déplacements de plus en plus nombreux, de plus en plus lointains et de plus en plus rapides ;
- les déplacements nécessitent des aménagements (infrastructure et transport).

Compétence(s) à privilégier :

- Se repérer dans l'espace.
- Pratiquer des langages cartographiques.
- Manipuler des outils du géographe : plans, cartes, cartes « en temps piéton ».
- S'informer dans le monde du numérique : outils de géolocalisation.

Mise en œuvre du thème dans la classe :

Problématiques :

- « **Quels sont les motifs, les modes et les contraintes de déplacements des individus, au quotidien et dans le hors-quotidien ?** »
- « **Quels aménagements sont liés aux déplacements ?** »

Principales étapes de mise en œuvre :

Pour aborder ce thème, la **démarche inductive** peut être privilégiée et conduite à partir de cas concrets de déplacements, par lesquels l'enseignant mobilise le vocabulaire et met en œuvre le raisonnement géographique pour traiter des **deux thématiques principales** :

- se déplacer au quotidien, en France et dans un autre lieu du monde ;
- se déplacer de ville en ville, en France, en Europe et dans le monde.

Une entrée concrète par étude de cas :

Les déplacements quotidiens se prêtent particulièrement à des approches concrètes, par des études de cas, ou des exemples. Selon une démarche comparative, la première étude est choisie en France, la seconde dans un autre lieu du monde. Les études des déplacements quotidiens peuvent ainsi être comparées et permettre d'aborder les inégalités dans le monde.

1. étude de cas à partir de l'analyse des déplacements de l'élève et sa famille au cours d'une journée et d'une semaine :

- ↳ Différents moyens de transports utilisés par une même famille en lien avec ses activités
- ↳ Les déplacements de loisirs font partie du quotidien
- ↳ Les déplacements correspondent à des besoins variés.
- ↳ Introduction de la notion de distance (exprimée en km et/ou temps) → utilisation des outils de géolocalisation, plans, cartes en fonction du mode de transport choisi pour identifier et comparer des itinéraires.

2. comparer cette étude aux déplacements d'enfants de leur domicile à l'école dans un autre lieu du monde (extrait du film « sur le chemin de l'école »

- ↳ Identifier les différences d'un continent à un autre (place de la voiture en France, du scooter et bicyclette en Asie)

Partir des expériences concrètes des élèves : étude qui se poursuit à d'autres échelles spatiales en France, en Europe et dans le monde

[Source : ressources d'accompagnement EDUSCOL des nouveaux programmes de cycle 3](#)

1. faire identifier les déplacements aux élèves à différents moments de leur vie.
2. élaborer des cartes de parcours ou schémas qui mettent en rapport le proche et le lointain, et des déplacements à différentes échelles (retracer un déplacement d'une personne fictive).

Présenter un aménagement de transports :

L'étude peut s'organiser à partir de la présentation d'un aménagement de transports, comme un aéroport international : Roissy-Charles-de-Gaulle, Nice, Toulouse, Lyon St- Exupéry.

↳ Relever la diversité des moyens de transports rassemblés en un seul lieu et différentes échelles de mobilité (tramway, autoroute, nationale, TGV)

↳ Aborder la diversité des moyens de transport, durées de parcours, qualité des aménagements routiers, ferroviaires, aéroportuaires indispensables aux déplacements des individus

↳ Utiliser des cartes à d'autres échelles spatiales (cartes réseaux routiers, des LGV, des vols longs courriers. À l'aide du planisphère et du globe terrestre, l'enseignant peut montrer des distances exprimées en km, mais aussi en temps de transports.

Lien avec les mathématiques : effectuer et comparer des calculs de distance à l'aide des différents moyens de transport.

Principaux repères spatiaux à construire :

- Localiser sur des cartes à des échelles adaptées les lieux traversés par les différents déplacements : le lieu où l'on habite et l'école sur un plan communal, le plan de la communauté de commune/d'agglomération, un itinéraire quotidien ; quelques grandes villes françaises et quelques métropoles européennes et mondiales.

Quels sont les écueils à éviter ?

- Etudier des moyens de transport de façon trop exhaustive et pour eux-mêmes, sans les relier à la problématique du thème.
- Instaurer une confusion entre les mobilités, ensemble des déplacements, et les migrations, qui sont une forme de mobilité.
- Éviter le catastrophisme et la dimension moralisatrice dans le cadre de la réflexion sur le développement durable.

THEME 2 : COMMUNIQUER D'UN BOUT À L'AUTRE DU MONDE GRACE À L'INTERNET

Pourquoi enseigner 'Communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à l'internet' en classe de CM2 ?

- Les flux immatériels s'intensifient avec le développement des télécommunications et de l'informatique qui offrent des possibilités inédites d'échanges (transmettre des informations) et d'interactions entre les individus (contact) à l'échelle du monde et sur des distances réorganisées.
- Le thème propose une réflexion géographique sur les liens entre l'ici, la classe, le domicile et l'ailleurs ainsi que sur la mise en réseau des individus à l'échelle du monde.

Place du thème dans la scolarité :

- Au cours du cycle 2, les élèves étudient l'évolution des sociétés à travers des modes de vie et des techniques à divers époques. L'internet se situe dans cette découverte progressive des évolutions des sociétés et des techniques.
- Le cycle 3 vise une première approche de l'organisation du monde. L'étude ce thème permet, après celle du thème « se déplacer », de construire une approche de la mondialisation, comme processus d'échanges généralisés. L'internet est une manière de l'aborder en évoquant l'idée d'un réseau mondial, mais également les différences spatiales et de développement que l'inégale connexion à ce réseau révèle ou renforce. Ce thème mobilise à nouveau, après le thème « se déplacer », la notion de distance et la manière dont les techniques tendent à résoudre ce problème et à rapprocher les humains.

[Source : ressources d'accompagnement EDUSCOL des nouveaux programmes de cycle 3](#)

Principaux objectifs :

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- L'importance de l'Internet dans la vie quotidienne.
- La mise en contact d'hommes éloignés les uns des autres dans un réseau mondial.
- L'inégal accès des individus à l'Internet.

Compétence(s) à privilégier :

- « S'informer dans le monde numérique » (notamment : connaissance et utilisation du système d'information que constitue l'Internet).
- En localisant et en situant, au moyen de cartes à différentes échelles, différents lieux avec lesquels la classe communique, ce thème permet de travailler « la construction et l'acquisition de repères géographiques ».
- « Coopérer et mutualiser ».

Mise en œuvre du thème dans la classe :

Problématiques :

- **Comment l'Internet met-il les hommes et les territoires en contact ?**
- **Comment le réseau Internet organise-t-il les échanges entre les hommes ?**
- **Tous les êtres humains ont-ils également accès à l'Internet ?**

Ce thème invite à une démarche inductive.

- Entrée par les pratiques quotidiennes des élèves, leurs usages dans la vie courante.
- Puis identification du réseau matériel qui porte ces flux d'informations, des pôles qui le constituent et des territoires les plus connectés à ces flux, l'analyse se portant sur les échelles nationale et mondiale.
- Réflexion sur la constitution d'une culture partagée à l'échelle mondiale.

Principales étapes de mise en œuvre :

Plusieurs questions peuvent guider la démarche et faire l'objet d'un approfondissement.

« Pour quelles raisons utilisons-nous l'Internet ? » (à la maison et à l'école)

On part de l'observation des **pratiques** et des usages de l'Internet par les élèves ou de leur famille.

Il est possible d'envisager son utilisation dans le cadre de projets pédagogiques (correspondance, journal, exposé...).

Les usages de l'internet se réalisent à partir d'un ordinateur individuel ou d'outils nomades (tablettes, Smartphones) ce qui permet des comprendre aux élèves que les informations circulent grâce à un réseau matériel organisé à l'instar d'une toile d'araignée, qui relie chaque appareil connecté. Les élèves peuvent représenter sous forme de schéma simple une mise en réseau.

On peut aborder la spécificité de l'Internet, de créer du contact, en montrant comment les sites Internet réunissent des individus qui partagent des intérêts communs. L'identification d'un ou deux géants de l'Internet, comme Google ou Twitter, permet de mettre en évidence des usages possibles en classe : possibilité de participer à des défis en ligne « twictées », de travailler sur géo localisation grâce à Google earth, Google maps, géoportail, les blogs ou réseau twitter offrent également la possibilité de communiquer entre utilisateurs à tout moment.

On peut montrer que ces sites ne sont pas virtuels mais appartiennent au contraire à des entreprises bien réelles, dont la majorité des bureaux sont situés aux Etats-Unis.

La localisation des différents acteurs d'Internet, entreprises, serveurs, usagers, à partir de l'exemple choisi peut se réaliser sur le planisphère.

« Comment les infrastructures de l'Internet organisent et différencient-elles les territoires ? »

Les flux d'informations révèlent une hiérarchie des territoires selon leur capacité à capter ces derniers.

A l'échelle mondiale, la carte des câbles sous-marins permet de matérialiser les routes majeures de circulation des données et de montrer simplement comment ce réseau est au contraire, bien matériel. Un planisphère

représentant par pays la proportion des personnes connectées à l'Internet permet de constater de grandes inégalités d'accès, les pays où les populations sont bien connectées, moins connectées et peu connectées.

À l'échelle du territoire Français, la carte de la couverture 3G/4G par les opérateurs de téléphonie mobile permet d'identifier les espaces les mieux couverts, notamment les métropoles comme des têtes de réseau, mais aussi d'observer des « zones blanches » (espaces ruraux, montagnes). Une première analyse fait ainsi ressortir l'inégale couverture du territoire, à l'échelle locale ou régionale. À partir d'un ou deux exemples, qui peuvent être pris dans la presse ou à travers un témoignage d'élus ou de parent, on peut amener les élèves à constater que les zones peuvent rapidement évoluer du fait de l'intérêt des élus pour le sujet. Les particuliers peuvent aussi contourner les couvertures insuffisantes grâce à des paraboles : on peut donc être dans une zone mal couverte et avoir dans sa maison un débit rapide, avec parfois une aide de la collectivité territoriale pour compenser en partie la dépense d'équipement consentie.

Cette fracture numérique peut être évoquée aux échelles mondiale ou nationale.

Principaux repères spatiaux à construire :

- Identifier des ensembles régionaux ou États bien connectés dans le monde.
- Repérer quelques grandes villes en France et dans le monde.

Quels sont les écueils à éviter ?

- Omettre d'aborder la dimension mondiale de la pratique de l'Internet en restant au seul niveau des pratiques individuelles des élèves.
- Transformer le thème en une seule étude technique des moyens de communication et des réseaux matériels au détriment d'une approche géographique (enjeux spatiaux, hiérarchisation des territoires).
- Traiter ce thème sans lien avec la nécessaire éducation aux médias et à l'information.

THEME 3 : MIEUX HABITER

Pourquoi enseigner 'Mieux habiter' en classe de CM2 ?

- Le thème invite à explorer, à l'échelle des territoires de proximité (quartier, commune, métropole) des cas de réalisations ou des projets qui contribuent à améliorer le cadre de vie, dans des domaines variés : l'environnement, les mobilités, la sociabilité et le vivre ensemble.
- La place réservée dans la ville à la « nature », à la biodiversité, aux modes de circulation, au recyclage des déchets, à l'aménagement d'un écoquartier sont autant d'occasions de réfléchir aux choix des acteurs dans les politiques de développement durable.
- En invitant les élèves à une réflexion sur le « mieux habiter », le professeur contribue, en faisant des passerelles avec le programme d'EMC, au développement d'une conscience citoyenne, sociale et écologique chez les élèves.

Place du thème dans la scolarité :

Ce thème permet à la fois d'approfondir l'habiter et les problématiques qui y sont liées, traitées depuis le début du cycle, et une réflexion sur les enjeux d'un développement durable.

- **En début de cycle 3**, l'élève a pris progressivement conscience, à partir du lieu où il habite, des principales composantes de l'habiter : résider, travailler, consommer, se divertir. **En CM2**, il enrichit cette première approche par la prise en compte d'un autre aspect de l'habiter : les déplacements, dans la vie quotidienne jusqu'aux mobilités plus lointaines, et la circulation d'informations qui relient les habitants de la planète. Par l'articulation des échelles, l'élève met progressivement en relation son territoire à celui de la France, de l'Europe et au monde. Ce thème permet de revenir sur des territoires de proximité et de les questionner sous l'angle de leur durabilité. Des passerelles doivent être établies avec le thème « *Se déplacer* » qui permet d'aborder la question des mobilités, et notamment des nouvelles formes de déplacements.
- Ces thèmes sont repris **en 6^{ème}**, à travers la question « *Habiter une métropole* » et plus particulièrement le sous thème « *La ville de demain* ».

[Source : ressources d'accompagnement EDUSCOL des nouveaux programmes de cycle 3](#)

- **Au-delà du cycle 3**, les élèves approfondissent leur réflexion sur la durabilité des choix opérés par les sociétés, tant dans l'exploitation des ressources que par les aménagements réalisés.

Principaux objectifs :

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- qu'il n'existe pas une, mais des solutions pour favoriser des modes d'habiter garants d'une meilleure qualité de vie ;
- que les réponses, adaptées à chaque situation, sont construites par des hommes qui vivent en société et sont acteurs de leur territoire, qu'ils aménagent.

Compétence(s) à privilégier :

- au **raisonnement, par la formulation d'hypothèses et leur vérification** ;
- à la **lecture et à la pratique de différents langages** ;
- à la **coopération et à la mutualisation** dans le cadre d'un travail collectif.

Mise en œuvre du thème dans la classe :

Problématique : Comment mieux habiter par l'amélioration du cadre de vie et la gestion de l'environnement ?

Regroupant plus de 75% de la population française, les espaces urbains sont le lieu de vie de la grande majorité des habitants. L'ampleur du phénomène d'urbanisation, la croissance démographique et l'étalement des villes, les conditions de la vie en ville interrogent la qualité de l'habiter dans toutes ses dimensions : la résidence, le social, les déplacements, la qualité environnementale, le bien être. Le développement durable est pleinement intégré aux règles de l'urbanisme et s'impose en matière d'aménagement.

Mais habiter en milieu rural interroge les mêmes champs sous d'autres angles : isolement social, multiplication des déplacements, grignotage des terres agricoles, gestion des déchets, etc.

Avec ce thème le programme propose d'explorer trois axes :

- Favoriser la place de la « nature » en ville
- Le recyclage
- Les éco-quartiers

Pour sa mise en œuvre, les élèves sont de préférence impliqués dans la réflexion autour du « mieux habiter », à partir d'exemples de quartiers ou de communes se situant dans leur espace proche.

L'étude du thème prend appui sur les différents sous-thèmes qui seront traités en fonction des ressources existantes, sans nécessairement en respecter l'ordre donné, ni les aborder tous.

En effet, **selon le contexte géographique de l'école**, les choix de l'enseignant, et en fonction de la progression adoptée, il est possible de globaliser l'étude autour **d'un ou deux points forts bien identifiés**.

Plusieurs démarches pédagogiques sont possibles pour aborder le thème, en fonction du lieu de vie de l'élève et des choix de l'enseignant :

- **l'école se situe dans une ville** ; il existe à proximité des actions autour du développement durable, autour d'un projet ou d'une action d'une commune ou d'une agglomération, ou bien un écoquartier. Les élèves peuvent travailler sur quelques aspects : la place de la nature dans la ville, le recyclage des déchets, les modes de déplacements et la place des transports doux, l'existence de jardins partagés, de berges de fleuves réaménagées rendues aux piétons ou aux cyclistes, le rôle et l'implication des habitants...
- **l'école se situe en milieu rural** ; l'enseignant peut entrer par la façon dont le recyclage des déchets est réalisé dans la commune et la communauté de communes. Il conduit les élèves à questionner les différents producteurs de déchets – agriculteurs, ménages, entreprises industrielles, collectivités – le type de déchets qu'ils produisent, la façon et les lieux où ils sont triés, la façon dont ils sont valorisés. La visite d'une exploitation agricole, d'un centre de tri ou de méthanisation permettra de rendre concret l'ensemble de la chaîne.

Dans un premier temps, un échange peut s’engager avec les élèves sur leur façon de voir comment on peut « mieux habiter », ce qui rend le lieu où l’on habite agréable, les lieux qu’ils aiment fréquenter. L’enseignant peut mobiliser les connaissances liées à **l’expérience personnelle des élèves dans leur propre « quartier »** ou **leurs acquis** sur les thèmes étudiés en CM1, et le thème 2 du CM2 « *Se déplacer* », pour conduire une réflexion autour de l’amélioration du cadre de vie dans le respect de l’environnement.

Un second temps peut être consacré à une sortie sur le terrain par petits groupes, qui permet d’aborder différents aspects liés au thème. La sortie peut s’organiser à partir de quelques questions, à déterminer parmi un large choix possible :

- La nature est-elle présente dans le quartier ou la ville ? Existe-t-il des parcs, des jardins associatifs ou partagés ? Où se situent-ils ? Quelle faune et quelle flore s’y développent ? Comment réduire la part du bitume, ou embellir certains espaces du quartier ?
- Est-il possible de circuler facilement dans le quartier à pied ? En vélo ? Les transports en commun sont-ils développés ? Comment augmenter la sécurité ?
- Comment s’organisent le tri et le recyclage des déchets dans le quartier, la commune ?
- Dans les villes fluviales, les berges sont-elles mises en valeur ? Pour quels usages ? Lieux de promenades piétonnières, voies cyclables, guinguettes (Lyon, Paris) ou plages ;
- Si la visite se déroule dans un écoquartier, on fait porter le questionnaire et les observations sur les aménagements des points de vue de l’habitat, de la mixité, des circulations ou de la présence de la nature.

La sortie sur le terrain, qu’elle soit effectuée en ville ou en milieu rural, est propice à la-rencontre avec des habitants.

Les acteurs du terrain, représentants d’associations, professionnels (par exemple des paysagistes, des architectes), élus (notamment celui chargé de l’urbanisme) peuvent également témoigner de leur rôle pour améliorer le cadre de vie des habitants, à travers leur approche du paysage, ou du respect des normes environnementales.

La réalisation d’un croquis peut également s’envisager à partir d’un point de vue remarquable ou en classe, à partir du plan communal.

La visite de lieux emblématiques, tels que l’usine d’incinération ou de méthanisation, selon le contexte, peut prendre sens pour évoquer les enjeux liés au recyclage des déchets.

Le professeur peut également faire le choix de traiter l’un des aspects du thème, à partir de documents variés, dont des vidéos d’un écoquartier et viser les mêmes objectifs pour ses élèves.

Le thème « Mieux habiter » peut aussi être mobilisé dans un projet construit avec les professeurs des classes de 6e du collège du secteur.

Principaux repères spatiaux à construire

L’étude offre la possibilité de localiser la ville étudiée sur une carte des principales agglomérations françaises.

Quels sont les écueils à éviter ?

- Opposer la nature et la ville.
- Réduire le rôle des sociétés et les hommes à la simple protection de l’environnement, sans prendre en compte leurs responsabilités en matière d’aménagement, qui peut permettre une meilleure qualité de vie pour les habitants.
- Être trop théorique, ne pas s’appuyer sur les territoires et les acteurs, sur les études de cas ou sur les exemples.
- Idéaliser les écoquartiers